MESK EL GHANAYEM POUR LA SAUVEGARDE DU CHAÂBI ET DE L'ANDALOU

«Quaâdate ezzmane» pour les soirées d'été

Le sort de la musique chaâbi à Mostaganem est lié tout d'abord à ses adeptes, férus et tous les mélomanes inconditionnels qui n'ont eu de cesse de veiller sur un aussi précieux patrimoine musical dont la sauvegarde devient de nos jours plus que jamais nécessaire. Ainsi, Mesk el ghanayem, cette toute jeune association, créée il y a à peine trois ans, s'inscrit dès lors dans ce registre, à savoir œuvrer dans le sens de la pérennité. Après avoir vécu une première expérience dans le domaine de la musique savante dite «arabo-andalouse», Mesk el ghanayem se tournera progressivement vers le chaâbi avec comme optique, redorer davantage le blason du chaâbi mostaganémois à travers le pays notamment.

Pour ce faire, la somptueuse villa Bouteldja en plein centre-ville, sert actuellement et de façon provisoire, de local dont on a aménagé certains endroits pour les besoins exprimés plus haut. L'ancien président pour des raisons de santé évidentes, a dû céder le témoin à son collègue et ancien ami Kadi Belkhoudja au moment où Bouasria Belhouari ainsi que Dadi Benmahi et Mehdi Benired, tous deux interprètes de la chanson chaâbi, constituent l'essentiel de l'ossature de cette association, en tant que membres actifs du bureau actuel. Un nouvel orchestre est en train de se dessiner pour ce faire, au moment où l'école d'apprentissage a été ouverte aux enfants et ce, sous la coupe de l'infatigable Mehdi. Et comme pour joindre l'utile à l'agréable, l'on a décidé sur place, d'organiser des rencontres mensuelles avec les amoureux du chaâbi dans la région. Aussi, «Quaâdate ezzmane» se veut-elle un heureux prétexte à une sacrée union, solidarité et renforcement des liens que se doivent d'entretenir, l'année durant, les gens du chaâbi à Mostaganem, entre musiciens, chanteurs, compositeurs, éditeurs, poètes et autres mélomanes et simples sympathisants. Le dernier rendez-vous en date a eu lieu le 29 du mois passé où il a été rendu hommage à l'occasion, à un des anciens du chaâbi à Mostaganem, le valeureux et sympathique "Dader" et ce, dans une sympathique ambiance de fête où étaient conviés jeunes et moins jeunes. Cela dit, et en prévision des longues soirées d'été, Mesk el ghanayem compte renouer avec la nostalgie d'un passé hélas révolu. C'était au temps où notre chaâbi était solidement ancré dans l'esprit «houma». Eh bien, cet été, nous aurons droit comme jadis à de sacrées haltes d'une semaine à une autre et d'un quartier à l'autre de la ville. Il est certain que les gars de Souika, El Hana, Zaouiya, El Arsa, ou encore ceux de la place de l'hôpital, El Matmar, Raisinville, Sayada et Mazagran, sont avides de pareils moments où se mêlent souvent tant de belles choses en fait. Ce sera alors l'occasion rêvée aux nombreux amateurs longtemps mis à l'ombre de pouvoir enfin s'exprimer à leur guise. Les Mostaganémois auront de ce fait le loisir de se délecter des prouesses de Guettafa, Maâmar Belahcène, Dadi Bermahi, Benired, Boukhari, Ghali Kharroubi, Brakni aux côtés de leurs cadets qui viennent alors tout juste de faire leurs premiers pas dans la chanson chaâbi en tant que solistes, à l'instar des Kab Samir, Bettachar Mansour, Mezouaghi, Khaled Khanoubi et tant d'autres… Ah ! si seulement les grands cheikhs de la ville daignaient venir donner un coup de main à tout ce beau monde !

Photos : D R

Aussi, «Quaâdate ezzmane»» se veut-elle un heureux prétexte à une sacrée union, solidarité et renforcement des liens…

Aussi, faut-il s'attendre que cet été et en dehors des festivités officielles, rencontres, hommages et festivals dans le même genre musical, prévu tout au long de la présente saison estivale sera fort animé d'un bout à l'autre de Mosta. Pour peu que la mairie notamment et les services de l'ordre jouent le jeu pour garantir davantage la réussite de ce genre de manifestations.

En tout cas, une chose est sûre, le chaâbi à Mostaganem restera notre raison de vivre tant que la relève continue d'être assurée et ce, par la grâce des hommes, farouches défenseurs de leur patrimoine.

Sid-Ahmed Hadjar

Musique et hommages au menu de la Journée de l'artiste

Cette année, la Journée de l'artiste dans la wilaya de Mostaganem sera célébrée dans les communes de Hadjadj et Mostaganem.

A Hadjadj, c'est ce samedi qu'auront lieu les festivités avec à la clé un hommage particulier au défunt maître du chant bédouin, cheikh Mohamed «Bosquet», un des chantres de cette forme d'expression musicale après le ténor de tous les temps, cheikh Hamada. Ainsi, la direction de la culture prévoit tout un programme d'activités artistiques au sein de l'école primaire Mohamed-Mahrez ainsi que sur un espace destiné à des exhibitions de fantasia et ce, après des moments de recueillement sur la tombe de cheikh «Bosquet», en début d'après-midi.

Durant l'après-midi toujours, une exposition sur vidéo inhérente aux traditions de la région sera présentée par un certain Mohamed Mechroute. Puis, la poésie populaire prendra le relais avec déclamation de poèmes qui sont l'œuvre des poètes et paroliers Salaï Abderrahmane et Ahmed Haouli et ce, en plus de «Forjet el berah» qui sera animée par Goutiche Miloud. Par ailleurs, l'enseignant universitaire Mansour Benchehida donnera une conférence avant que cheikh Abderrazak Boughlim donne un récital de chansons variées à son auditoire.

La soirée, enfin, sera animée par les cheikhs bedouins Kedour Ouz El Kaffar, Boughlam, Toulmi, Bendhiba et l'actuelle vedette de la musique bédouine en Algérie, à savoir le cheïkh Bendehiba el Bouguirati.

Le lendemain, soit le 8 du mois courant, ce sera au tour de la maison de la culture Ould- Abderrahmane d'être en soirée au rendez-vous avec l'évènement. Pour ce faire, l'illustre cantateur Belalia Benhiba ouvrira le bal avant qu'il laisse place à la chanson moderne où devra se produire le célèbre Chaâbane Bendehiba connu sous le pseudonyme «Gaucher», un des virtuoses de la guitare (toutes gammes confondues).

Cheb Tahrou lui succèdera dans le genre oranais et ce avant que ne se produise le valeureux Mohamed Tahar, émérite chef d'orchestre et professeur de musique classique universelle.

Ce dernier, à l'âge de quatre-vingts ans, demeure le pionnier des arts à Mostaganem et ce, aux côtés de cheïkh Kaïd Benhenda (chaâbi).

Des hommages seront pour la circonstance rendus en fin de soirée. Ainsi, les Mostaganémois auront le loisir de se délecter des prouesses de cette panoplie d'artistes même si le chaâbi, l'andalou, les medahattes et aïssaouas manqueront au menu de cette année.

S.-A. H.

Meyssoune, ou l'animatrice de charme de Radio Mosta !

Tout en étant cadre à la direction de la culture de la wilaya de Mostaganem, Mme Daoud Fatima tient une place prépondrante au sein de la radio locale de Mostaganem où elle est animatrice depuis le lancement de la station en question, il y a un peu plus de quatre années. Très appréciée par bon nombre d'auditeurs, la sympathique Meyssoune — c'est son nom de radio — a su forcer avec le temps l'admiration d'un audimat de plus en plus attentif d'ailleurs aux prouesses d'une dame qui a le secret de savoir séduire et attirer tous ceux qui lui tendent l'oreille. Cette ancienne animatrice de Radio Tlemcen dans les années 1990 a fait également une halte à Radio Bahia et ce, avant de trouver son compte sur les ondes du Dahra.

Lauréate du concours Nedjma Star

Récemment, elle prendra part au grand concours national de la meilleure œuvre radiophonique, sous le thème cette année "Développement des moyens de communication en Algérie", lancé par Nedjma Star en sa seconde édition.

Elle sera dès lors primée en remportant avec brio le trophée mis en jeu en plus de cadeaux et diplômes. Cette idée originale de la boîte Nedjma, celle de mettre dans le bain de la compétition toutes ces énergies qui souvent œuvrent dans l'ombre aura permis donc à notre consœur de se distinguer à la faveur d'un travail minitieusement cuisiné auparavant.

En effet, Meyssoune s'intéressera au patrimoine immatériel de la région de Mostaganem et, partant, à la culture orale bien ancrée jusqu'à nos jours dans les mœurs des Mostaganémois et ce, à travers un travail de recherche non moins négligeable, faut-il le reconnaître. L'intrépide animatrice s'attaquera pour ce faire à certains aspects de notre vie quotidienne, à savoir tous ces moyens de communiquer dans les traditions d'antan et qui, de nos jours, font encore partie du vécu quotidien du citoyen mostaganémois. Inédit comme sujet de réflexion en fait ! Celui qui a trait au *berrah* qui a travers les rues de la ville transmettait jadis à la population la nouvelle d'un décès et ce, sous forme de procession. Cette pratique, contrairement à toutes les villes du pays, existe encore aujourd'hui à Mostaganem. Et c'est là que réside le génie du travail réalisé par notre amie animatrice qui aura en plus abordé un autre volet des temps modernes et inhérent au facteur qui, au gré des ans, aura perdu de son aura et ce privilège de faiseur de sensations fortes quand jadis son passage nous faisait battre la chamade. Au temps où on l'attendait de pied ferme sur le pas de nos portes. Le charme du facteur a disparu et nos enfants n'ont pas le temps de s'écrire.

Les stressants et minables messages par SMS, MMS et je ne sais quoi ont fini par tout gâcher …

Un autre point d'arrêt on ne peut plus original qu'aura ainsi choisi la charmante Meyssoune… Ceci étant, cette dernière sera à l'occasion récompensée pour son travail en présence de M. Haïchour, de l'ex-patron de l'enseignement supérieur, des ambassadeurs du Liban et du Canada, des députés, du premier responsable des SMA, Zahia Benarous et bon nombre de personnalités de la presse écrite, radio et télévision.

Meyssoune, à ce propos d'ailleurs, ne manquera pas de féliciter les membres du jury, notamment, qui, de l'avis de tous, auront été à la hauteur de leur tâche, parmi eux l'écrivain Merzak Bektache, Amina Debbache de Radio Bahdja, Saïd Eulmi et autres cadres de la communication. Notons que la Chaîne II a été également gratifiée de la même récompense.

S.-A. H.

Salon international du livre de la jeunesse

Aujourd'hui

11h - L'heure du conte *Rouh wa arouah* présentée par le conteur Hassen Boulekraâ

14h - Présentation d'un spectacle de marionnettes *Les aventures de Kiki* par la troupe Khat Novembre 54.

16h - Hommage au grand poète écrivain Slimane El Aïssa à la salle Akhdar Essaih

Demain

11h - Présentation d'une pièce de théâtre *Larba wa ferjda* présentée par le conteur Tayeb Bouamar

14h - la troupe Mustapha-Kateb présente des marionnettes, spectacle de clowns.

17h - Annonce des résultats du concours Le Petit Lecteur après tirage au sort et récompense des dix premiers lauréats.

Lundi 9 juin

9h - Conférence animée par la ministre Nouara Djafar autour du thème «Le droit de l'enfant aux loisirs» à la salle Rouge.

11h - L'heure du conte avec le conteur Nasser Abderrahmane, intitulée "Mille et Une Nuits"

14h - Présentation d'une pièce théâtrale par la troupe Tchicano, intitulée *les Idiots*

15h - L'heure du conte avec le conteur Nadir Hocine.

16h - Une opérette intitulée *Khafoussa cherche un mari* présenté par les étudiants de l'Ecole des beaux-arts en l'honneur de M. Saddek El Kebir.

Vernissage

Jeudi 12 juin à partir de 15 h à la galerie Dar el Kenz L'artiste peintre Hamza Bounoua exposera ses œuvres autour du thème "Lettre magique". L'exposition se déroulera du 14 au 30 juin.

OFFICE RIADh EL-FETH

Espace Agora

Ce soir à 19h
Lotfi Attar (Raina Raï)
Rabah Asma
Hassiba Abdelrraouf
Sid-Ahmed El Harrach

Demain à 19h
Groupe Dzaïr
(Daou El Hachemi)
Joe Batoury (Chouiha Abdou)
Les Berbers (Djamel Sabri)

Lundi 9 juin à 19h
Djmaoui Arica
(el Ksouri Abdou)
Salhi Mohamed Hakim
Hasnaoui Amechtouh

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com